

# LE MONASTÈRE

Classé au Patrimoine de l'Humanité par l'Unesco en 1989, cet imposant monastère est l'un des témoignages les plus impressionnants de l'architecture cistercienne en Europe. Bien qu'il ait été construit il y a pratiquement 900 ans, il conserve intacts ses bâtiments abbaciaux du Moyen-âge et son église de style gothique primitif, érigée au Moyen-âge.

Contemporain de la fondation du Portugal, le Monastère est également étroitement lié à son histoire.

Fondé par Dom Afonso Henriques, il fut bâti grâce au don des terres d'Alcobaça fait par le roi à l'Ordre Cistercien, en récompense de la prise de Santarém aux Maures. La fondation du Monastère d'Alcobaça, au centre du Portugal, est étroitement liée aux débuts de la monarchie portugaise. Lorsqu'Afonso Henriques fut proclamé roi en 1139, sous le nom d'Alphonse Ier, il appuya sa politique de reconquête sur les Croisés et sur les ordres religieux. Alcobaça fut donné aux Cisterciens en reconnaissance de leur soutien à la conquête de Santarém (1152), avec pour mission de coloniser et d'exploiter les terres alentour.

## POURQUOI CE NOM?

La ville d'Alcobaça est située dans les vallées des fleuves Alcoa et Baça, qui selon certains écrivains lui donnèrent leurs noms. Selon d'autres interprétations c'est la dénomination de cette ville d'origine arabe qui a été divisée pour baptiser ces deux fleuves.

## LE MONASTÈRE D'ALCOBAÇA

PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ



# UNE TRAGIQUE HISTOIRE D'AMOUR

S'il y a une histoire d'amour qui a marqué l'histoire du Portugal, c'est celle de l'amour interdit entre le Prince D. Pedro et Inês de Castro, dame de compagnie de sa femme D. Constança. Bien qu'il soit marié, le prince marquait des rencontres amoureuses avec Inês dans les jardins de la «Quinta das Lágrimas». Après la mort de D. Constance en 1345, D. Pedro est allé vivre maritalement avec Inês, ce qui s'est avérée être contre la volonté du Roi D. Afonso IV, son père, qui condamnait avec véhémence le lien, et a provoqué une forte désapprobation de la cour et du peuple.

Pendant des années, Pedro et Inês ont vécu dans le «Paços de Santa Clara» à Coimbra, avec leurs trois enfants. Mais la censure croissante de cette union par la cour faisait constamment pression sur D. Afonso IV, qui a fini par faire assassiner Inês de Castro en Janvier 1355. Fou de douleur, Pedro a mené une révolte contre le roi, ne lui pardonnant jamais l'assassinat de sa bien-aimée par son père. Quand finalement il a pris la couronne en 1357, D. Pedro a ordonné l'arrestation et a tué les meurtriers d' Inês, arrachant leurs cœurs, ce qui lui a valu le surnom de «Le Cruel».

Plus tard, jurant qu'il avait secrètement épousé Inês de Castro, D. Pedro a imposé sa reconnaissance en tant que reine du Portugal. En Avril 1360, il a ordonné le rapatriement du corps d' Inês de Coimbra jusqu'au «Mosteiro Real de Alcobaça», où il a construit deux magnifiques tombeaux, afin qu'il puisse se reposer éternellement à côté de son éternelle bien-aimée. Comme ça, l'histoire d'amour la plus radicale portugaise a été immortalisée dans la pierre.



Pourquoi le roi désapprouve cette liaison?

Sous prétexte de moralité, le roi Alphonse IV de Portugal, désapprouve cette relation. Mais les raisons profondes de ce désaveu sont surtout diplomatiques, l'influence d'Inês et de sa famille sur son fils motivant son attitude : cette relation a pour effet de rapprocher du trône certains nobles castillans et de favoriser l'émergence d'un parti dit « des Castro » à la cour royale portugaise.

Le roi Pierre Ier commanda les monuments funéraires jumeaux après les événements dramatiques qui inspireront plus tard le poète Luís Vaz de Camões et tant d'autres auteurs et de cinéastes. La formule, fréquente au XIVe siècle, du haut sarcophage supportant les gisants que veillent des anges, trouve ici l'une de ses plus parfaites expressions artistiques. La qualité stylistique du décor sculpté, en dépit des mutilations causées par les troupes napoléoniennes en 1810-1811, est encore surpassée par le symbolisme prenant de l'iconographie qui évoque la destinée humaine, la mort et l'espérance chrétienne de la vie éternelle. Exécutés vers 1360, les tombeaux sont la marque tangible de la réhabilitation mystique que Pierre Ier accorda à Inês, assassinée à Coimbra sur les ordres du roi Alphonse IV.

